

Collège de Thiberville : le personnel en grève contre la réforme du "choc des savoirs"

Professeurs, personnels pédagogiques et parents d'élèves ont manifesté ce mardi 20 février 2024 devant le collège de Thiberville contre la réforme du "choc des savoirs".



Les manifestants rassemblés derrière la banderole "Non au choc des savoirs - Non au tri social"

Par un tract distribué la veille aux parents d'élèves, plusieurs professeurs du collège Jeanine Vancayzele de Thiberville (Eure) avaient annoncé un mouvement de grève pour la journée du mardi 20 février 2024 appelant au rassemblement devant l'établissement scolaire à 12h.

Par cette manifestation, ils entendaient contester les dispositions de la dernière réforme proposée par Gabriel Attal alors qu'il était encore ministre de l'Éducation nationale, intitulée le "choc des savoirs".

Lors de cette opération "collège mort", les professeurs étaient en grève ainsi que les assistants d'éducation. Toutefois les élèves étaient accueillis par les personnels présents.

[Au Neubourg, les enseignants du collège mobilisés contre le « choc des savoirs »](#)

Aucun cours de musique depuis septembre



La banderole exposée devant le collège Jeanine Vancayzeele pendant la manifestation

Vers midi, les manifestants et quelques parents d'élèves se sont regroupés derrière une banderole ainsi rédigée "Non au choc des savoirs - Non au tri social".

Tour à tour, Simon Jaraie, professeur d'anglais et Christelle Larose, professeure de sciences de la vie et de la Terre (SVT) ont pris la parole pour dénoncer "cette réforme qui prévoit la suppression d'une heure de cours pour les 6e" et la création de groupes de niveau en français et en mathématiques en 6e et 5e.

Ils ont également mentionné les autres mesures de cette réforme comme la suppression des demi-groupes en français et en mathématiques en 4e et 3e, ceux de SVT, de physique-chimie et de technologie pour les 6e et 5e.

Les deux enseignants ont, par la suite, dénoncé la dégradation du service de l'Éducation nationale et du préjudice subi par les élèves. L'établissement ne fait pas exception. Depuis la rentrée, les cours d'éducation musicale n'ont pas été assurés, faute de professeur.

À la rentrée prochaine, une réduction de l'offre de langues étrangères est attendue. Le poste d'allemand n'a pas été pourvu tout comme celui du poste de lettres classiques.

Les deux professeurs ont annoncé leur intention de participer à la manifestation organisée l'après-midi à Evreux.

De notre correspondant Jean-Noël Magrez